

Boutades

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **32 (1894)**

Heft 29

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-194394>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ment leurs enfants; mais, franchement, on ne s'en douterait guère, tant elles prennent soin de cacher leur tendresse. Elles ne connaissent pas ces explosions de baisers et de caresses qui sont si familières aux mères françaises. On dirait presque que l'enfant est pour elles une gêne et un embarras. Toute la journée, le pauvre petit reste dans la *nursery*, et ce n'est que de loin en loin que la nourrice le présente à sa mère, et encore cette formalité semble-t-elle avoir plutôt pour objet de faire constater l'état sanitaire de l'enfant.

» Bien souvent il m'est arrivé de me trouver en chemin de fer en compagnie de jeunes époux voyageant avec leur enfant. Or, presque toujours j'ai constaté que c'était le père qui tenait l'enfant, qui l'amusait et lui donnait tous les soins matériels, même les plus rebutants. Quant à la mère, elle restait drapée dans sa dignité et son indifférence, et elle lisait quelque roman ou regardait le paysage par la portière.

» L'Américaine n'a pas non plus le goût des choses du ménage. Quand elle est riche, elle se décharge de ces soins sur quelque domestique; et si ses ressources sont limitées, elle va s'installer avec son mari, à l'hôtel ou au *boarding-house*, pour s'éviter le tracassé d'un train de maison. Aussi je me demande à quoi elle peut bien employer ses journées. Si j'en crois certains renseignements, elle fait un peu de musique et de dessin, elle lit encore quelques livres plus ou moins frivoles, et c'est tout. Le reste de son temps est pris par la toilette, par les visites ou par d'interminables balancements dans un rocking-chair. Elle n'a pas même la pensée de descendre à la cuisine pour confectionner un plat préféré de son mari, ou encore d'entreprendre quelque travail de broderie ou de simple couture. Si vous lui parliez de ces travaux domestiques auxquels se livrent si volontiers les femmes françaises, elle hausserait les épaules et vous demanderait avec mépris si vous la prenez pour une Irlandaise. »

Livraison de juillet de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE : Les relations commerciales franco-suisse, par M. Numa Droz. — Le sentier qui monte. Roman, par M. T. Combe. — Ce que j'ai vu au Nouveau-Monde. Notes de voyage, par Mme Mary Bigot. — Poètes modernes de l'Angleterre. Dante-Gabriel Rossetti, par M. Henri Jacottet. — La taille et la résistance à la fatigue, par M. le Dr Chabrière. — Château-Flottant. Scènes humoristiques, de M. Frank-R. Stockton. — Chroniques parisiennes, italiennes, allemandes, anglaises, suisses, scientifiques, politiques. — Bulletin littéraire et bibliographique. Bureaux, place de la Louve, 1, Lausanne.

La huitième livraison de l'**Atlas de géographie historique** Schrader comprend les cartes suivantes : 1. Le Monde à la fin de la République romaine. 2. La décomposition de l'Allemagne et les progrès de la France au dix-septième siècle. 3. L'Allemagne en 1789. Les notices historiques sont de MM. Guiraud et Waddington.

On s'abonne, à Lausanne, à la librairie Benda.

Major Davel. — M. Charles Apothéloz, à Lausanne, met en vente une belle reproduction chromolithographique du tableau de Gleyre : l'exécution du major Davel. Cette reproduction a été exécutée, avec autorisation du Conseil d'Etat, par la maison Orell Füssli, à Zurich, d'après l'excellente copie de M. Joseph Vuillermet. Cette œuvre de 48 cm. sur 54, est vraiment très bien venue et se vend à un prix modique. On peut la recommander chaudement.

Recette.

Cerises à l'eau-de-vie. — Choisissez les bonnes, belles et bien mûres. A chacune d'elles, coupez les trois quarts de la queue, et jetez-les, à mesure, dans l'eau fraîche, où il faut les laisser à peu près une demi-heure. Egouttez-les ensuite sur un tamis; essuyez-les légèrement dans un linge; pesez les fruits, prenez 100 grammes de sucre par livre de cerises. Faire cuire le sucre au grand perlé. Quand le sirop est à ce point, mettez-y les cerises, laissez-les prendre deux ou trois bouillons, remuez doucement avec l'écumoire. Retirez de dessus le feu, laissez refroidir; retirez ensuite, à l'aide de l'écumoire, les cerises du sirop; rangez-les en bocal, ajoutez un litre d'eau-de-vie pour un litre de cerises; versez sur les fruits et sur l'eau-de-vie la quantité de sirop nécessaire pour remplir le bocal; agitez le mélange; fermez le bocal au moyen d'un bouchon de liège coiffé d'un parchemin ou d'un linge en plusieurs doubles. Les cerises à l'eau-de-vie peuvent être aromatisées, à la fin de l'opération, par une petite quantité de cannelle.

Boutades.

Un quiproquo douloureux pour un beau-père :

Un célibataire de cinquante ans demande, il y a quelques jours, une jeune rentière en mariage.

— J'ai, dit-il à son beau-père, une rente de mille francs et deux belles campagnes.

Le mariage conclu :

— Quelles sont vos campagnes? demande la jeune femme.

— Mais, répond le mari, celle de Crimée et celle d'Italie.

Au commissariat.

— Enfin, votre belle-mère s'est jetée par la fenêtre, et vous n'avez rien fait pour la retenir.

— Pardon, monsieur le commissaire, je suis descendu à l'étage en dessous pour la rattraper, mais elle était déjà passée...

Ils s'en allaient sur le trottoir. La femme en bonnet, le mari en blouse.

La femme gourmandait l'homme titubant.

Il essayait de se défendre.

— Non, c'est dégoûtant, s'écria-t-elle, un père de famille se mettre dans un état pareil.

Lui, alors, avec des efforts de langue :

— Ne te fâche pas... faut être juste... c'est à cause des camarades... Tous gris!... Tous!... Alors... tu comprends... on ne peut pas se faire remarquer!...

Devant le magistrat :

— D'où vient donc ce désaccord entre votre femme et vous?

— C'est que nous avons le même caractère.

— Eh bien, alors?

— Elle veut commander, et moi aussi!

Zoologie familière :

— Comment pouvez-vous distinguer une jeune poule d'une vieille?

— Par les dents.

— Vous voulez rire! Tout le monde sait que les poules n'ont pas de dents.

— Oui, mais moi j'en ai!

Très furieux contre les omnibus, M. de Calino.

— Pour moi, j'y renonce, s'écrie-t-il, et vous verrez que bientôt les omnibus n'auront plus personne, au moins les jours de fête.

— Pourquoi cela?

— Parce qu'il n'y a jamais de place.

L. MONNET.

Carte de fête du Tir cantonal

en vente au magasin L. Monnet, rue Pépinet, 3.
Prix : 1 fr.

Au même magasin : **Papier pour fleurs.**

PARATONNERRES

Installations sur constructions de tous genres. Système perfectionné. Grande spécialité; nombreuses références.
L. FATIO, constructeur, à LAUSANNE

VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & Fils, Lausanne.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.

Encaissement de coupons. Recouvrement.

Nous offrons net de frais les lots suivants : Ville de Fribourg à fr. 13,10. — Canton de Fribourg à fr. 27,40. — Communes fribourgeoises 3 % différé à fr. 48,25. — Canton de Genève 3 % à fr. 106,75. De Serbie 3 % à fr. 79. — Bari, à fr. 55. — Barletta, à fr. 37,50. — Milan 1861, à 32,25. — Milan 1860, à fr. 9,50. — Venise, à fr. 22,25. — Ville de Bruxelles 1886, à fr. 109,50. — Bons de l'Exposition, à fr. 6,75. — Croix-blanche de Hollande, à fr. —. — Tabacs serbes, à fr. 11,25. — Port à la charge de l'acheteur. Nous procurons également, aux cours du jour, tous autres titres. — J. DIND & Co, Ancienne maison J. Guilloud, 4, rue Pépinet, Lausanne. — Succursale à Lutry. — Téléphone. — Administration du Moniteur Suisse des Tirages Financiers.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOU-Howard.